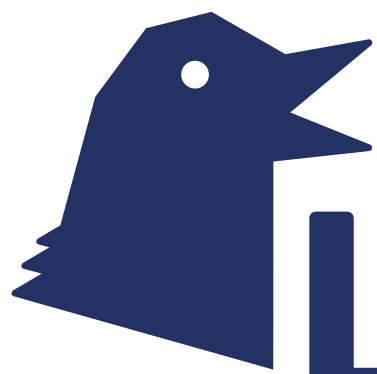




Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4

Volume 41 numéro 28

24 juillet 2026



À LIRE PAGES 10 ET 11

FOLKS ON THE ROCKS

Un festival aux airs mélodieux et enfumés !

À LIRE PAGE 5



PHOTO JU ORTHLIEB

UN TOIT POUR TOUS ?



PHOTO NELLY GUIDICI

Loi sur la construction de logements

À LIRE PAGE 4

CONNEXION ARCTIQUE

La lutte inuite pour tisser des liens

À LIRE PAGE 9



COURTOISIE MONIQUE SMITH



www.mediastenois.ca
contact@mediastenois.ca
5016 48^e Rue, C.P. 456,
Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Aline Essombe	Annonces publicitaires et publiereportages :
Responsable éditoriale :	Nelly Guidici		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy	Représentation territoriale GTNO :
				North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



LE NUNAVOIX
LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

L'ÉDITORIAL

Nelly Guidici, Responsable éditoriale par intérim

Quand la musique adoucit l'âme

Yellowknife accueille chaque année une série d'événements culturels où les amoureux des arts, du cinéma et de la musique se retrouvent. Le festival Folks on the rocks est l'un de ces événements les plus emblématiques du Nord canadien.

Alors que les feux brûlent des millions d'hectares de forêts et qu'une voile de fumée épaisse a même envahi le site du festival, les festivaliers, très nombreux comme chaque année, ne se sont pas découragés. Ils se sont présentés, pendant toute la durée du festival, devant les scènes où des artistes aux répertoires variés et parfois surprenants se sont produits.

La musique, en plus de créer un sentiment d'appar-

tenance au sein du public, rappelle à toutes et tous que ces rassemblements peuvent apporter du réconfort et même un moment de joie face à l'adversité.

Au Yukon, la présence de feux de forêt, dans des proportions bien plus infimes (1571 hectares

brûlés contre plus d'1M aux TNO), n'ont pas empêché un large public de se retrouver à Dawson, le temps d'une fin de semaine, pour le festival international de musique de la communauté.

Dans le Nord, les rassemblements culturels

ont une valeur particulière qui rend les territoires uniques. Une fois de plus, le public a démontré sa résilience. La musique ne résout pas tout, mais elle rend la vie plus douce et enrichit l'expérience humaine, le temps d'une chanson.



Savais-tu que...

... les TNO ont 11 langues officielles?

Depuis 1984, les deux langues officielles du territoire sont l'anglais et le français. Mais dans les TNO, les communautés autochtones étaient et sont toujours fortement ancrées dans la culture. Dans le but de préserver et promouvoir cette diversité culturelle, le gouvernement des TNO a modifié la liste et a ajouté neuf langues autochtones. Depuis 1990, les langues officielles du territoire sont l'anglais, le français, le chipewyan, le cri, l'esclave du Nord/du Sud, le gwich'in, l'inuinnaqtun, l'inuktitut, l'inuvialuktun et le tłı̨chǫ.

Photo hclphotography de iStock



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Ptarmicon 2026 (Yellowknife)

25 ET 26 JUILLET

Les visiteurs pourront profiter de tournois de jeux, de kiosques de marchands, d'invités sur la scène principale ainsi que d'une vaste programmation pour les enfants. La zone jeunesse comprendra notamment du maquillage, des jeux, des bricolages et un grand château gonflable. Grâce au soutien de plusieurs députés territoriaux, l'entrée sera gratuite pour les jeunes de 12 ans et moins. Les organisateurs invitent le public à suivre leurs réseaux sociaux pour découvrir les dernières annonces et les ajouts à la programmation.

Amapiano Affair (Yellowknife)

25 JUILLET

Le Black Knight Pub accueillera *The Amapiano Affair*, une soirée dansante animée par DJ TMixxy. De 22 h jusqu'au petit matin, les participants pourront découvrir un mélange d'Amapiano, d'Afrobeats, d'Afro-House et d'autres succès inspirés des musiques africaines. L'événement promet une ambiance énergique où le rythme, la danse et la célébration seront à l'honneur. Les organisateurs invitent les participants à venir entre amis et à profiter d'une expérience musicale unique dans le Nord.

Formation Excel (Fort Smith)

8 ET 9 AOÛT

Offerte en présentiel et sur Zoom, cette formation permettra aux participants de développer leurs compétences avec le logiciel grâce à des exercices pratiques. Les cours auront lieu de 11 h à 16 h chaque jour, et les participants devront apporter leur ordinateur portable afin de suivre les démonstrations. Le dîner sera fourni sur place. L'activité est ouverte au public et s'adresse à toute personne souhaitant améliorer sa maîtrise d'Excel.

Collaborateurs de cette semaine
Ju Orthlieb, Les As de l'info

Suzette Montreuil s'éteint à 63 ans

Suzette Montreuil, figure engagée de Yellowknife, est décédée le 20 juillet au matin. Ergothérapeute de carrière, elle a consacré sa vie au mieux-être de sa communauté et s'est impliquée auprès de nombreux organismes. Son engagement, qui lui a valu l'Ordre des TNO en 2023, manquera au sein de la communauté.

Élodie Roy

La communauté des Territoires du Nord-Ouest est en deuil. [Suzette Montreuil](#) est décédée le 20 juillet 2026 au matin.

Résidente de Yellowknife depuis de nombreuses années, M^{me} Montreuil était reconnue pour son engagement envers sa communauté. Ergothérapeute à l'hôpital territorial Stanton pendant une grande partie de sa carrière, elle s'est aussi impliquée auprès de plusieurs organismes, notamment en défendant la justice sociale, les droits des aînés et la communauté francophone.

En 2023, elle a reçu l'Ordre des Territoires du Nord-Ouest, la plus haute distinction civile du territoire, en reconnaissance de son importante contribution à la société nordique.

Au cours des dernières années, Suzette Montreuil avait également fait preuve d'une grande résilience en poursuivant son combat contre le cancer. Son décès laisse dans le deuil sa famille, ses proches ainsi que les nombreuses personnes qu'elle a inspirées par son dévouement et sa générosité.

Un article revenant sur l'engagement exceptionnel de Suzette Montreuil sera publié prochainement.

Suzette Montreuil, pilier et inspiration dans la communauté ténos. (Photo archives Médias ténos)



COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES : Un bilan annuel positif

Le Bureau du Commissaire aux langues officielles des TNO souhaite être mieux connu dans la communauté francophone, et bâtir des liens de confiance avec les communautés en situation minoritaire dans les TNO.

Aline Essombe – Initiative de Journalisme Local – Radio Taiga

À l'occasion de la sortie de son plus récent rapport annuel publié le 16 juillet, la médiatrice des Territoires du Nord-Ouest, et commissaire aux langues officielles par intérim, Krista Carnogursky, a dressé un bilan positif de la dernière année.

Depuis sa récente entrée en fonction, après avoir été nommée par l'Assemblée législative en janvier 2025, Madame Carnogursky a indiqué que peu de plaintes lui sont parvenues.

La commissaire indique dans son rapport que les services en matière de défense des langues officielles, y compris le français, gagneraient à être connus.

« La langue, et l'accès à sa langue sont tellement importants. Ça permet aux gens de comprendre clairement l'information qu'on leur donne, ça permet de réduire les obstacles entre, par exemple, les services juridiques, ou de santé. Si l'on peut parler sa propre langue, et recevoir des services dans sa propre langue, ça permet une meilleure compréhension, une transparence et de la confiance »

Krista Carnogursky a indiqué avoir démarché auprès des populations, y compris auprès de la communauté francophone, afin de bien comprendre leurs besoins et aussi pour démystifier le rôle du Bureau du commissaire aux langues des TNO.

« Nous avons participé à de nombreux événements et rencontré des organisations afin d'écouter leurs préoccupations en personne. Plus précisément, les

consultations que nous avons menées auprès de la communauté francophone ont donné lieu à une enquête visant à déterminer comment le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GNWT) établit quels postes doivent exiger la maîtrise du français », a relaté Madame Carnogursky.

Le Bureau du commissaire aux langues officielles est un organisme indépendant de l'Assemblée législative des TNO. Son rôle est de veiller au respect des droits en matière de langues officielles.

Le Commissariat a aussi pour rôle de mener des enquêtes, produire des rapports, et faire des recommandations qui assureraient le respect de la *Loi sur les langues officielles*.

À ce sujet, le dernier rapport du Bureau du commissaire aux langues indique que les langues officielles sont globalement bien représentées dans les différents services publics à Yellowknife et ailleurs dans les TNO. Il y a toutefois encore du travail à faire pour que les communautés sachent qu'elles ont un recours, et qu'elles peuvent être défendues si elles ne reçoivent pas de services dans leurs langues.

« Mon objectif pour l'année prochaine est de réduire le nombre de plaintes que nous recevons de la part de la communauté francophone. Je souhaite instaurer un climat de confiance avec cette population au sein de notre communauté, être à l'écoute de leurs préoccupations et comprendre ce dont ils pourraient avoir besoin de ma part pour qu'ils confient leurs réclamations à notre service. Ou, si nécessaire, j'ai simplement besoin de savoir ce que

je devrais faire différemment pour instaurer cette confiance, recueillir leurs réclamations et, je l'espère, améliorer les services destinés à la communauté francophone », a espéré Krista Carnogursky.

Une nouvelle image pour le commissariat aux langues officielles des TNO

Le Bureau du commissaire aux langues des Territoires du Nord-Ouest a par ailleurs fait peau neuve pour cette nouvelle année.

Nouveau logo et nouvelle image, il s'agit de bien représenter les spécificités du Nord, et d'être plus proches des communautés. L'organisme public souhaite ainsi représenter les 11 langues officielles des territoires, y compris le français.

Le Bureau du Commissaire aux langues compte également améliorer sa plateforme internet, afin d'être plus accessible au public.

« Nous allons modifier notre site web pour que les gens puissent déposer leurs réclamations directement en ligne, ce qui n'est pas possible pour le moment, ce qui, je le sais, limite l'accessibilité pour certains. Cela va donc bientôt être mis en place et je trouve que cela montre bien que nos activités s'intensifient; j'espère donc que les gens trouveront cela intéressant et qu'ils n'hésiteront pas à nous contacter s'ils ont des questions », a affirmé la Commissaire par intérim, Krista Carnogursky, qui espère, entre autres, encourager le public à se manifester en cas de non-respect des droits linguistiques aux TNO.

Une réussite pour le Programme Explore à Yellowknife

Une première cohorte d'élèves du programme d'immersion Explore a reçu un certificat de réussite le 17 juillet, après cinq semaines passées au sein de familles d'accueil et en apprentissage au Collège nordique francophone de Yellowknife.

Aline Essombe – Initiative de Journalisme Local – Radio Taiga

Le Collège nordique francophone accueillait pour la toute première fois le programme Explore à Yellowknife. Pendant cinq semaines, une vingtaine d'étudiants sont entrés en immersion dans des familles d'accueil, et dans le cadre de cours donnés au Collège nordique, ce qui leur a permis d'apprendre à parler le français. Le directeur général du Collège, Patrick Arsenault a estimé que cette première expérience a été une réussite.

« On trouvait que c'était dommage qu'il n'y ait aucun programme offert dans aucun des trois territoires. C'était vraiment les trois juridictions qui n'avaient pas bénéficié de ce programme-là, depuis sa création il y a plus de 50 ans », a d'abord expliqué le directeur général.

Grâce à cette première cohorte dans la capitale ténoise, Patrick Arsenault estime qu'il est possible de vivre en français dans les TNO.

Il espère que ce programme sera reconduit l'année prochaine alors que ce projet pilote a été couronné de succès.

« On va prendre quelques semaines pour se recueillir, réfléchir, faire un rapport en interne pour voir les forces, les faiblesses, mais on a bon espoir de

pouvoir offrir le programme, peut-être même une meilleure version du programme l'année prochaine », a ensuite promis Patrick Arsenault.

Immersion dans le monde francophone de Yellowknife

Le programme d'immersion Explore offre à des étudiants dès l'âge de 13 ans, ou pour des personnes âgées de 16 ans et plus, l'occasion d'intégrer un milieu anglophone ou francophone dans le but d'apprendre la langue.

Explore accueillait donc une première cohorte d'étudiants dans les Territoires du Nord-Ouest, à Yellowknife, une expérience appréciée des étudiants ainsi que des familles qui les ont accueillis.

C'est ce qu'ont exprimé Diego Gonzales et sa famille d'accueil, portée par Valérie Lobe Manga : « En tant que mère de famille, moi, je sais appréhender les enfants », a indiqué Valérie Lobe Manga. « Avec Diego, dès le premier jour, dès la première minute ça a collé, on n'a pas eu de problème, pas du tout. Quand il est arrivé, ça s'est très bien passé. Les enfants l'ont très bien adopté. Tout le monde a été super avec lui, et lui, il nous l'a bien rendu, parce qu'il est très gentil, il est vraiment comme un grand



Valérie Lobe Manga et Diego Gonzales ont gardé un bon souvenir des cinq semaines d'immersion qu'ils ont partagée. (Photo Aline Essombe)

frère », a décrit la mère de famille, tout en désignant l'étudiant comme un « quatrième fils » : « C'est le grand frère de la famille maintenant, il va bien nous manquer », a-t-elle regretté.

« J'ai beaucoup de fierté, beaucoup de gratitude, je suis très heureux, vraiment », a ajouté pour sa part, Diego Gonzales au sujet de son expérience.

Madame Lobe Manga a affirmé qu'elle n'hésitera pas à redevenir famille d'accueil, si le programme revient l'an prochain.

De son côté, Diego Gonzales a pour projet, certificat en poche, de retourner à Québec travailler comme moniteur de langue auprès d'adolescents. À plus long terme, il espère devenir à son tour enseignant de français.

FEUX DE FORÊT :

Les résidents de Fort Simpson doivent rester vigilants

Feux TNO annonce avoir levé son ordre d'évacuation. Toutefois, l'organisme gouvernemental a indiqué aux habitant-e-s de rester vigilants, au cas où la situation venait à changer.

Aline Essombe – Initiative du Journalisme Local – Radio Taiga

L'ordre d'évacuation en vigueur à Fort Simpson depuis la fin du mois dernier, a été rétrogradé le 18 juillet en alerte d'évacuation.

Suite à cette rétrogradation, la Ville de Fort Simpson a publié un communiqué dès le 17 juillet, afin d'orienter les citoyens et citoyennes de la communauté dans leurs démarches, et les aider à organiser leur retour chez eux.

Des vols ont été affrétés afin de conduire les évacués de Yellowknife vers Fort Simpson. Les voyageurs ont été enregistrés directement à partir du Multiplex de la municipalité. Des navettes ont aussi été affrétées afin de leur faciliter le trajet jusqu'à l'aéroport. Des vols ont été organisés dès le 18 juillet. Le trajet depuis l'aéroport jusqu'au centre récréatif de

Fort Simpson a ensuite été assuré par les autorités, afin de garantir aux habitants de pouvoir retourner chez eux.

Des services progressivement rétablis

Dès l'annonce d'un plan de réintégration du village de Fort Simpson le 18 juillet, L'Administration des services de santé et des services sociaux des TNO a également annoncé avoir mis sur pied un plan de réouverture du centre de santé de Fort Simpson. L'ASTNO a indiqué que les services d'urgences seront fonctionnels dans la municipalité, jusqu'au retour complet du personnel de soin de santé : « Le plan de réouverture du Centre de santé de Fort Simpson est maintenant lancé. À partir de maintenant, le Centre de santé de Fort Simpson offrira uniquement

des services d'urgence jusqu'au retour de tout le personnel dans la collectivité », a indiqué l'ASTNO dans un communiqué.

Le combat continue dans la région de Wrigley

Depuis le 18 juin, les feux sont localisés à 5 km au nord de Wrigley, avec un risque de mauvaise qualité de l'air, et d'une visibilité réduite. Environnement et Changement climatique a dès lors ordonné l'évacuation de la municipalité : « Les résidents de Wrigley doivent évacuer le secteur immédiatement en raison d'un feu de forêt dans le secteur », a-t-on pu lire sur les avis émis par la Sécurité publique.

Environnement Canada a d'ailleurs émis un avertissement à ce sujet, et a prévenu les citoyens vulnérables, donc les femmes enceintes, les enfants, les personnes

malades et les personnes âgées. Il leur est recommandé de rester au frais, et de garder les portes et les fenêtres fermées, dans la mesure du possible.

Un ordre d'évacuer immédiatement le secteur de Wrigley a par ailleurs été émis par Feux TNO, qui a qualifié les conditions météorologiques des prochains jours de « propices à la propagation des feux de forêt » : « Les conditions devraient demeurer venteuses et sèches, avec une température maximale de 24 °C ; des conditions météorologiques extrêmement propices aux incendies forestiers », a indiqué le ministère dans ses communications quotidiennes.

Les TNO sont désormais touchés sur plus de 700 000 hectares de forêt, avec 203 feux actifs, dont 1 nouveau feu à proximité de Yellowknife, sur 2 hectares de terrain. Plus de 200 feux étaient déclarés éteints en début de semaine.

Le potentiel de production d'énergie solaire du Canada est sous-exploité

À l'échelle mondiale, la production d'énergie solaire a connu une croissance record en 2025. Le potentiel au Canada n'est pas le meilleur au monde, mais cette énergie peut jouer un rôle encore plus important, indiquent les données et les experts.

Julien Cayouette – Francopresse

Le potentiel de production d'énergie solaire au Canada est « fortement éclipsé » par les occasions de production éolienne, note Evan Pivnick, directeur associé des affaires publiques chez Clean Energy Canada. Il étudie les meilleures pistes pour la transition électrique en exploitant au maximum les énergies renouvelables au sein de cette organisation associée à l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique.

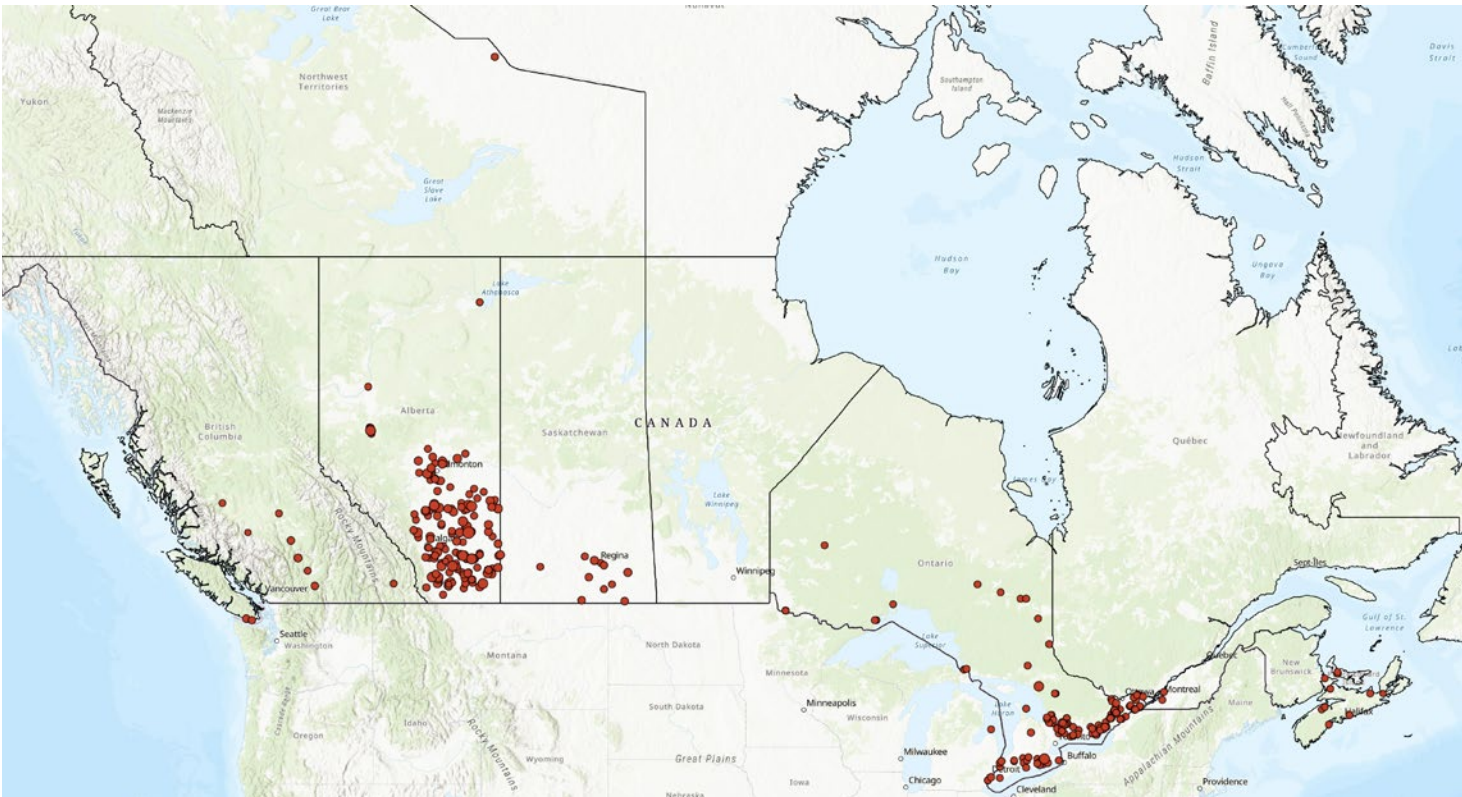
« Du côté de l'Alberta et de l'Ontario, le solaire aura une contribution significative », précise-t-il. Dans la plupart des autres provinces, il y aura des projets qui seront aussi pertinents, surtout avec l'amélioration de la technologie et des piles, explique-t-il.

Yves Poissant est gestionnaire de recherche et spécialiste principal en technologies solaires photovoltaïques au centre de recherche CanmetÉNERGIE – une agence de Ressources naturelles Canada. Il souligne que des pays situés plus au Nord que le sud du Canada produisent une proportion plus importante de leur énergie grâce au soleil. « Il y a des pays comme l'Allemagne, qui tirent plus de 20 % de leur électricité à partir de l'énergie solaire, qui ont un potentiel inférieur à celui du Canada. »

Evan Pivnick rappelle que le Canada est depuis longtemps l'un des plus importants producteurs d'électricité propre, mais surtout en raison de l'hydroélectricité. « Pour ce qui est des nouvelles énergies, le Canada n'a pas suivi l'explosion mondiale pour la production d'énergies renouvelables. »

Les zéniths et les crépuscules de la politique

Le principal obstacle au développement des productions éoliennes et solaires au Canada a longtemps été le faible coût de production des autres méthodes, surtout de l'hydroélectricité, explique Yves Poissant.



Cette carte des installations existantes au Canada en 2024 a été créée par Aela Fejzulla, Jenna Pare et D^r. John Parkins du département des ressources économiques et sociologie de l'environnement de l'Université de l'Alberta.

La tendance est cependant en train de s'inverser en raison de la diminution du prix des matériaux et des batteries pour l'énergie solaire. Le solaire est maintenant le moyen le moins dispendieux par kilowattheure pour produire de l'électricité.

Evan Pivnick constate que les gouvernements provinciaux voient venir la hausse de la demande en énergie et évaluent davantage les projets selon la valeur de leur production et de leur apport économique, plutôt que sous un angle partisan. « C'est mieux pour les prix, c'est mieux pour la planification du système. »

« Il y a malheureusement l'Alberta, qui a le plus grand potentiel solaire au pays, mais c'est aussi le seul gouvernement qui a des politiques qui minent la compétitivité de l'énergie solaire », note Evan Pivnick. Les nombreuses infrastructures en place en Alberta ont été installées avant les nouvelles politiques du Parti conservateur, instaurées en 2024.

« Jusque-là, l'Alberta était de loin le leader en nouvelles installations d'énergie

renouvelable au Canada. Le marché encourageait la compétition. »

En ce moment, l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique sont les provinces les plus généreuses pour des programmes de remboursement pour l'installation de panneaux solaires. La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et quelques municipalités ont aussi de tels programmes. Il y a aussi des programmes de financement dans plusieurs provinces.

La limite géographique et l'importance des batteries

La production d'énergie solaire au Canada n'est pas optimale toute l'année. Les heures d'ensoleillement sont plus longues en été, mais plus courtes en hiver. De plus, l'hiver est habituellement le moment de l'année où la demande en électricité est plus importante, pour le chauffage.

Evan Pivnick entrevoit tout de même que le solaire peut jouer un rôle pour

répondre à la hausse de la demande en été. Elle restera forte en hiver, mais la hausse des températures fera augmenter les besoins en climatisation, sans oublier l'électrification des transports.

« Je crois que l'on verra plus de solaire que ce qui est actuellement prévu, mais en raison de la disponibilité du vent tout au long de l'année, le solaire restera un joueur dans le mix », dit l'expert.

La baisse du coût des batteries rend la production solaire encore plus intéressante. Elles permettent d'emmagasiner ce qui est produit en excédent pendant la journée pour l'utiliser le soir ou la nuit. De plus en plus de projets de production sont accompagnés d'une composante batterie.

Yves Poissant ajoute que les innovations rendront aussi la technologie plus attrayante. Les cellules gagnent en efficacité et les designs s'intègrent à l'architecture. « Parfois, on ne s'aperçoit même pas que c'est un panneau solaire tellement que c'est bien intégré et que ça ressemble à un autre revêtement conventionnel. »

Le soleil canadien

La région du Centre-Sud des prairies a le potentiel de production le plus élevé sur une base annuelle au pays. En deuxième place vient une section plus grande de ces provinces, la région d'Ottawa ainsi que l'ouest et la pointe sud de l'Ontario.

Selon un rapport de l'Association canadienne de l'énergie renouvelable (CanREA), le Canada disposait d'une capacité installée d'un peu plus de 5 gigawatts (GW) d'électricité par énergie solaire en 2025. En comparaison, le pays a une capacité installée de 19 GW en énergie éolienne.

Ce sont l'Ontario et l'Alberta qui mènent la charge. L'Ontario a presque la moitié du total de la capacité du pays – avec un mélange d'installations industrielles et résidentielles – avec 2,5 GW. L'Alberta n'est pas très loin derrière avec 2,2 GW.

Yves Poissant de CanmetÉNERGIE souligne le fait qu'il ne faut pas pour autant négliger le potentiel solaire du Nord : le Yukon a le plus d'installation solaire par habitant, révèle-t-il. « Un système bien orienté au Yukon va sans doute produire plus en été que le même système situé en Ontario », mais évidemment presque rien en hiver.

Malgré cela, pour des communautés éloignées qui dépendent souvent des génératrices, l'énergie solaire peut permettre de les éteindre pendant plusieurs semaines en été.

Cette série d'articles est réalisé dans le cadre d'un partenariat avec le festival Folk On The Rocks

Saint-Arnaud : le plaisir de jouer avant tout à Folk on the Rocks

Le musicien Ian St.Arnaud était de retour à Folk on the Rocks, où il occupait cette année un double rôle. Il revient sur l'évolution de son projet, passé d'une aventure solo à un véritable groupe, et sur son processus de création collaborative.

L'artiste d'Edmonton, Ian St.Arnaud, est cette année musicien invité et responsable des produits dérivés. (Courtoisie FOTR)

Élodie Roy

Quelques jours avant de monter sur scène à Folk on the Rocks, Ian St.Arnaud affichait déjà son enthousiasme à l'idée de retrouver Yellowknife. L'artiste d'Edmonton n'en est pas à sa première visite dans la capitale ténoise. Après avoir travaillé dans les coulisses du festival en 2019,

puis s'y être produit en 2023, il est revenu cette année avec un double rôle : musicien et responsable des produits dérivés.

« Je suis tellement heureux d'être de retour ici. Les gens vivent vraiment pour l'été, le soleil et le festival », affirme-t-il.

Derrière le projet Saint Arnaud se cache une musique qu'il décrit comme « le côté loufoque du roots rock ou du indie rock ». Un univers où les mélodies légères côtoient des réflexions plus profondes. Pour lui, le plaisir est au cœur de chaque spectacle. « On essaie de se faire rire sur scène. Si nous avons du plaisir, le public embarque naturellement avec nous. »

« Je pense que nous avons atteint ce que nous voulions accomplir musicalement. Nous pouvons en être fiers. »

Même si les idées de chansons naissent généralement d'une simple phrase ou de quelques mots, elles prennent ensuite forme grâce aux échanges avec les autres musiciens. « J'apporte probablement 80 ou 90 % des paroles, mais, quand je bloque, je peux aller voir mes amis et leur demander de m'aider à franchir la ligne d'arrivée. »

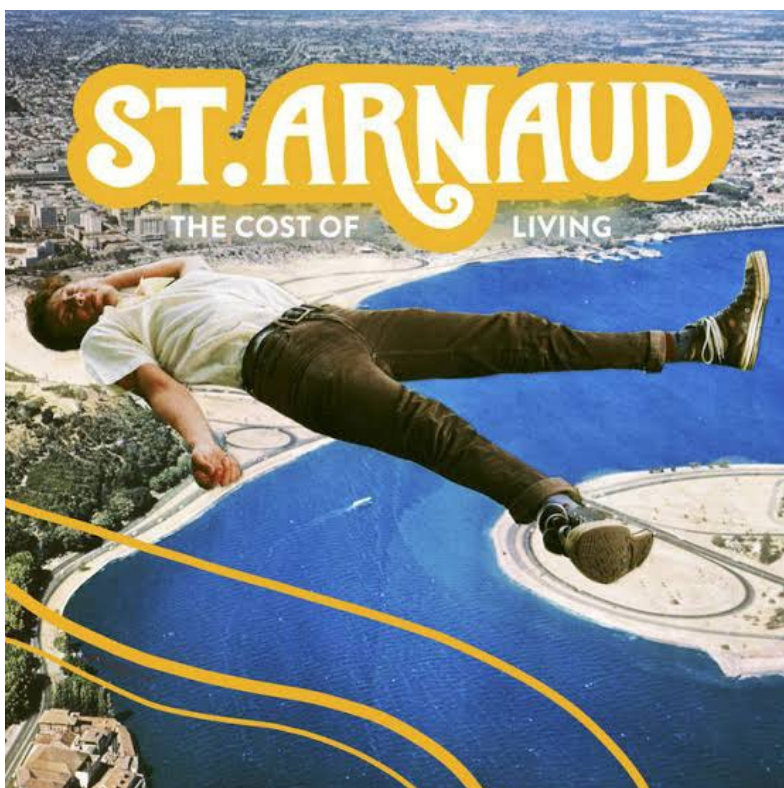
L'histoire de St.Arnaud est également marquée par le décès d'un proche collaborateur en 2017. Sans s'attarder sur le passé, le musicien préfère regarder vers l'avenir. « J'ai appris que les choses peuvent changer rapidement. Je suis encore là et je n'ai pas l'intention d'arrêter de faire de la musique. »

Histoire de Saint-Arnaud

Depuis ses débuts en 2018, le projet a beaucoup évolué. D'abord lancé comme une aventure solo, St.Arnaud est aujourd'hui devenu un véritable groupe. « Je voulais reconnaître que ce n'était plus seulement moi. C'est une équipe. Je suis peut-être le capitaine, mais c'est un sport d'équipe ». Cette transformation se reflète également dans son plus récent album, paru au printemps. L'auteur-compositeur estime qu'il représente enfin l'identité du groupe.

Une petite mention

À Yellowknife, Ian St. Arnaud espérait surtout partager un moment de bonheur avec le public. Le message qu'il souhaite transmettre est simple : « J'espère que les gens repartiront avec un peu de soleil. Écoutez la musique et laissez-vous porter par ce qu'elle vous fait ressentir. »



La couverture d'un de ses albums avec des sujets profonds et une bonne énergie. (Courtoisie BandCamp)



Encore une édition réussie de Folks On The Rocks !

Malgré la chaleur et la fumée des feux de forêt, les festivaliers ont répondu présents à FOTR 2026. Les conditions n'ont pas freiné l'ambiance, alors que les spectacles ont attiré des foules enthousiastes. Parmi les moments forts, Daughters of Donbas a charmé le public avec ses harmonies, tandis que Waahli a fait danser les festivaliers.



Aysanabee est un artiste multidisciplinaire, originaire de la Première Nation de Sandy Lake. (Photo Ju Orthlieb)

Élodie Roy

Malgré une météo parfois difficile, le festival Folk on the Rocks 2026 a une fois de plus rassemblé des milliers de festivaliers à Yellowknife. La chaleur a marqué l'ensemble de la fin de semaine, tandis que la fumée des feux de forêt s'est installée samedi avant de devenir particulièrement dense dimanche. Ces conditions n'ont toutefois pas empêché le public de profiter des spectacles. Les prestations se sont succédées devant des foules enthousiastes, notamment celle de Daughters of Dumba, qui a séduit le public avec ses harmonies envoiées, et celle de Waahli, dont les rythmes entraînants ont fait danser les festivaliers.



Le groupe Daughters of Donbas interprétant deux chansons à capella durant l'émission en direct de Médias ténois. (Photo Élodie Roy)



Waahli, un des artistes francophones attirant les foules avec sa voix et une guitare, était l'un des invités au stand Radio Taïga. (Nikola Petkovic)

Un bout d'Afrique dans son assiette

Pour la propriétaire du Tensy Market de Yellowknife, il était plus simple d'implanter un magasin africain sur place, plutôt que de ramener des denrées alimentaires lourdes et couteuses dans ses valises.

Aline Essombe – Initiative de journalisme local – Radio Taïga

N'Daye Mama Sylla gère depuis trois ans le Tensy Market, un commerce de denrées alimentaires africaines sur la rue Franklin de Yellowknife.

Tout est parti de la volonté de rendre moins laborieux les allers-retours entre Montréal et la capitale ténioise.

« Quand je suis arrivée à Yellowknife en 2016, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas de magasin africain en tant que tel. Et comme j'étais à l'école, je travaillais à l'école Alain Saint-Cyr et pendant nos vacances d'hiver, de Noël, les vacances de printemps, deux semaines en décembre et pendant les vacances d'été, à chaque fois que je partais à Yellowknife, je ramenaient des valises remplies de nourritures (pas d'habits, mais de nourritures) », s'est d'abord rappelée la commerçante.

« Ces valises étaient pour moi et pour mes collègues. Et je me suis dit que ça, ça coûte plus cher pour mes collègues de faire venir des valises de Montréal. Pourquoi ne pas ouvrir un magasin ? L'idée m'est venue comme ça ».



La propriétaire du Tensy Market de Yellowknife s'implante petit à petit dans la communauté, depuis l'ouverture de son magasin il y a trois ans (Photo Aline Essombe).

PROGRAMMES

Aide à l'emploi

Rédaction de CV, démarrage d'entreprise, orientation et perfectionnement professionnels et bien plus encore!

Découvrez les programmes et services offerts pour vous aider dans votre carrière.

www.gov.nt.ca/fr/occasions



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

C'est que la communauté africaine est en pleine croissance à Yellowknife, une ville située loin des grands centres du Canada, et donc loin des possibilités de s'approvisionner en nourritures internationales.

Depuis l'ouverture de son magasin, la propriétaire d'origine sénégalaise alterne ses heures, entre son magasin et son travail à la commission scolaire francophone des TNO.

Selon N'Daye Mama Sylla, la présence de son commerce dans la région approvisionne sa clientèle en produits traditionnels, et permet aussi à la communauté africaine de la région de trouver dans son assiette, de quoi lutter contre une certaine solitude, lorsque l'on est loin de chez soi.

« Ça fait du bien de revenir, ça fait du bien d'aller et de revenir, de se ressourcer. Parce que Yellowknife est trop loin quand tu n'as pas ta famille à côté, c'est un peu difficile, mais j'ai la chaleur de ma communauté africaine et la chaleur des habitants de Yellowknife. Parce que Yellowknife, il faut le dire, c'est une ville chaleureuse, vraiment très accueillante, on se sent chez soi. La famille proche est un peu éloignée, mais je ne sens pas vraiment cette distance et cette solitude », a indiqué Madame Sylla.

La commerçante se souvient avoir eu à apprendre quels sont les goûts des différentes communautés africaines et magrébines établies à Yellowknife.

« Le Sénégal ne consomme pas comme les autres pays africains. Par exemple, tout ce qui est fofou, c'est rare et accidentellement qu'on les mange. Je ne connaissais pas tous ces produits. Et un ami qui a un magasin à Montréal m'a coaché, référé, et m'a dit va voir tel fournisseur, c'est lui qui va t'aider. C'est cette personne qui m'a aidé à faire le choix, à connaître la communauté de Yellowknife, qui est constituée à majorité de Camerounais. Le magasin a commencé comme ça », s'est-elle souvenue.

Madame N'Daye Mama Sylla affirme avoir rencontré peu d'obstacles au démarrage de son entreprise, même si les coûts de fonctionnement pouvaient représenter un défi.

« Le seul problème pour moi est d'avoir un magasin qui est ouvert à toute la communauté. Yellowknife est une petite ville où il n'y a pas beaucoup de commerces. Et s'il y en a, les commerces sont grands et très coûteux pour un débutant, c'est difficile. Mais sinon, dans l'ensemble, je dirai que je n'ai pas connu de difficulté », a-t-elle conclu.

Aujourd'hui, le Tensy market de Yellowknife permet de retrouver des saveurs familiales tout en faisant découvrir la cuisine africaine à une clientèle diversifiée. N'Daye Mama Sylla, qui a commencé avec deux étagères de marchandises dans son sous-sol, a d'ailleurs des projets d'avenir. Elle aimerait voir son magasin s'agrandir et s'ouvrir à toute la communauté de Yellowknife.

LOI SUR LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS :

Les TNO attendent l’accessibilité

La nouvelle loi fédérale sur l'accès au logement, votée à Ottawa le 18 juin 2026, a été accueillie aux TNO avec réserve.

Aline Essombe – Initiative du Journalisme local – Radio Taïga

Une nouvelle loi C-26 votée à Ottawa afin d’accélérer la construction de nouveaux logements au Canada a fait réagir dans les Territoires du Nord-Ouest.

Depuis le 18 juin, une nouvelle loi fédérale permet au gouvernement d’aller puiser dans les fonds du Trésor à hauteur de 1,7 milliard \$, afin d’encourager la construction de nouveaux logements au Canada, un enjeu particulièrement important pour les résidents des TNO.

Lisa Thurber, fondatrice de l’Association des locataires des Territoires du Nord-Ouest (TA-NWT), s’est dite déçue de l’annonce récente du gouvernement fédéral, qui compte investir 1,7 milliard \$ pour réduire les formalités administratives et les obstacles à la construction de nouvelles résidences.

« Je suis vraiment très déçue, surtout pour nos jeunes qui n’arrivent pas à se loger. Je suis déçue de voir que les loyers varient entre une centaine de dollars et 1 800 \$ à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, alors qu’à Fort Simpson, on trouve des appartements d’une chambre à 1 600 \$. Je veux dire, ce projet de loi ne va pas garantir l’accessibilité au logement », a affirmé la fondatrice.

Lisa Thurber, pense que le gouvernement fédéral fait fausse route en donnant la priorité à la construction de nouveaux logements.

Elle estime qu’Ottawa devrait plutôt œuvrer afin de garantir une offre de logements abordables, et s’assurer de permettre le bon fonctionnement de nombreux programmes d’aide au logement qui existaient déjà. Elle rappelle que beaucoup de ces programmes sont inaccessibles.

« J’ai l’impression que, si on regarde l’histoire, on est au bord d’une récession : on construit tous ces logements, mais personne ne peut se les permettre. Je vois de plus en plus de locataires de la classe moyenne. J’essaie de me battre pour qu’ils puissent accéder à la propriété, car ils n’ont pas les moyens de payer leur loyer, mais ils n’ont pas non plus les moyens de payer un crédit immobilier : c’est un cercle vicieux. Qui a 25 000 \$ en banque pour verser les 5 % de mise de fonds ? ».

La fondatrice a cité des programmes de la Société canadienne d’Hypothèque et de logement (SCHL), comme le Fond d’innovation pour le logement abordable, la Solution de logement pour les Autochtones et le Nord, ou encore Maison Canada, qui doit bientôt diriger le programme de Financement pour le logement autochtone en milieu urbain, rural et nordique.

« Le Fonds pour les communautés autochtones du Nord est clôturé, le Fonds pour les organisations « Black LED » est



La nouvelle Loi C-26 qui permet au gouvernement de financer la construction de logements au Canada à hauteur de 1,7 milliards \$ a été accueillie de manière mitigée dans les TNO (Photo : Istock image).

clôturé, le Fonds pour les innovations en matière de logement abordable est clôturé ; tous ces programmes sont clôturés », a-t-elle listé.

Lisa Thurber a dit se battre depuis le lancement de son organisme en 2022, afin d’éviter que des citoyens ne perdent leurs logements et ne deviennent des personnes sans-abris.

« Il y a un grand nombre de personnes qui se trouvent dans une situation injuste. Elles sont prises au piège dans un programme de logement et n’ont aucun moyen de passer de ce programme à un logement abordable qui leur appartient. Certaines personnes vivent dans ces logements depuis 20 ans », a-t-elle regretté.

La Province reste à l’écoute

Lucy Kuptana, Ministre responsable d’Habitation Territoires du Nord-Ouest et Ministre responsable de la condition de la femme, estime au contraire qu’Ottawa a pris une décision qui peut s’avérer utile.

Elle a affirmé qu’elle travaillera avec les instances fédérales pour tenter de résoudre le problème de logements dans les TNO.

« Toute mesure fédérale qui soutient le logement est la bienvenue », a-t-elle d’abord affirmé. « Aux TNO, nous affrontons des défis uniques concernant les logements. Nous avons 33 communautés et nous pourvoyons pour 32 d’entre elles. Nos régions sont vastes, beaucoup sont isolées. Donc, les mesures et lois qui concernent les logements aideront les TNO et les habitations des TNO à évoluer dans les défis qui nous concernent », a ensuite indiqué la ministre.

Madame Kuptana a mentionné que des études ont été faites afin d’évaluer les besoins de ces 20 dernières années, et que les Territoires travaillent en étroite collaboration avec le gouvernement fédéral pour tenter de relever le défi du logement.

« Nous disposons d’une étude d’évaluation des besoins en infrastructures sur 20 ans. Nous négocions en ce moment avec Maison Canada afin d’avoir plus de financement pour construire plus de maisons sur l’étendue des Territoires du Nord-Ouest. Il s’agit encore là d’une initiative fédérale dans le cadre de laquelle les TNO sont en pleine négociation également. Nous faisons également un travail d’élaboration d’une politique. Nous menons également une étude à grande échelle sur la location afin d’effectuer certaines analyses ».

Habitation Territoires du Nord-Ouest a publié en mars 2026 la toute première analyse complète du marché locatif aux TNO, depuis les années 2000.

On peut y lire notamment que « les loyers comptent parmi les plus élevés du pays, et la pénurie de logements locatifs persiste, en particulier en ce qui concerne les logements abordables et les studios ou appartements d’une chambre ».

Le rapport souligne aussi le fait « qu’il existe des obstacles importants au développement, notamment la rareté des terrains constructibles et les coûts élevés liés à l’aménagement ».

Le document conclut, entre autres, que, pour combler les besoins de sa population grandissante, il faudrait construire à Yellowknife 1059 logements d’ici 2035.

Avec la loi C-26 qui vient d’être adoptée, Madame Kuptana pense qu’un véritable travail de fond va pouvoir se faire, en

collaboration avec le gouvernement fédéral, pour répondre à la demande en matière de logements dans les TNO.

« Il ne s’agit donc pas seulement de construire. Il s’agit aussi d’avoir les bonnes politiques ainsi que l’accessibilité, et comment on peut soutenir les résidents à travers tout le territoire, avec nos logements sociaux et publics. Nous proposons également des logements du marché libre dans beaucoup de nos petites communautés. Ce sont des logements dédiés à des personnes qui ont déménagé ici pour enseigner ou être infirmier au centre de santé, ou des conseillers venus ici pour fournir leurs expertises. Donc nous sommes dans les défis de fournir beaucoup de logements publics et sociaux », a mentionné la ministre Kuptana.

Elle estime que ces dernières années ont été productives, même s’il reste encore beaucoup à faire avant de relever le défi de loger tous les habitants des TNO dans de meilleures conditions, tout en maintenant les prix à un niveau abordable. La ministre Kuptana s’est dite prête à continuer le travail afin d’atteindre cet objectif.

« Je pense que nous avons fait du bon travail ces dernières années et sous ce gouvernement. Mais nous avons encore beaucoup de choses à faire. Beaucoup de choses à faire au niveau des politiques, comme je l’ai indiqué. On doit travailler plus en fonction de nos seuils de revenus, mais aussi juste en soutenant nos priorités en tant que gouvernement. Je vois que le gouvernement fédéral s’aligne quelque peu sur les priorités des TNO concernant le logement, et c’est pourquoi je pense que Maison Canada va être un bon outil pour pouvoir aller de l’avant maintenant que ça a été annoncé », a conclu Lucy Kuptana.

L'Aquilon, 24 juillet 2026

LES AS DE L'INFO



Les rituels autochtones qui me font du bien

Aujourd'hui, je te parle d'un mot un peu compliqué et qui est important pour les Premières Nations. Ce mot, c'est spiritualité. Il vient du latin *spiritualitas*, qui veut dire l'esprit ou l'âme. La spiritualité peut être reliée à une religion ou tout simplement à la recherche de sens, d'espoir ou de libération de notre esprit.



Photo : Audrey-Lise Rock-Hervieux

AUDREY-LISE ROCK-HERVIEUX –
COLLABORATRICE, AS DE L'INFO

Il est important de savoir que pendant longtemps, les pratiques spirituelles des Premières Nations ont été découragées ou interdites. Avec l'arrivée des religieux et des pensionnats, il n'était plus possible de suivre librement ces traditions. Certaines cérémonies et certains savoirs ont même failli disparaître.

Aujourd'hui, plusieurs communautés travaillent à les faire revivre et à les transmettre aux jeunes générations.

La spiritualité des Autochtones

Quand on parle de spiritualité, il faut savoir une chose : il n'existe pas une seule et bonne façon de la vivre. Chacun a ses croyances et sa recherche de bien-être.

Certaines personnes participent à des cérémonies en groupe. D'autres préfèrent vivre leur spiritualité de façon plus discrète, un peu comme moi.

Ça fait quatre ans que la spiritualité occupe une place plus importante dans ma vie. Au début, je participais davantage à différentes cérémonies. J'aimais apprendre et découvrir. Avec le temps, j'ai réalisé que je me sentais mieux avec ma spiritualité dans le calme de ma maison.

Mon amie la sauge

Tu connais la sauge ? Tu y as peut-être déjà goûté dans un repas, car c'est une herbe qui s'utilise pour parfumer des mets. Elle a des bienfaits comme faciliter la digestion et guérir les maux de gorge.

Chez les Premières Nations, la sauge est une plante sacrée. On en fait brûler lors de rituels, pour se purifier avec la fumée lorsqu'une personne ressent de mauvaises énergies, veut se recentrer, ou prendre un moment pour elle.

Pour ma part, quand je me purifie avec de la sauge, je prends d'abord un moment pour déposer de bonnes intentions. Je me mets dans un état de paix. Je passe ensuite

la fumée autour de moi. Je purifie ma tête, mon esprit, mes yeux pour voir les belles choses qui m'entourent, mes oreilles pour entendre les bonnes choses et ma bouche pour que les paroles que je prononce viennent de mon cœur.

J'en profite aussi pour remercier le Créateur pour les belles choses qui se trouvent dans ma vie et pour demander la protection des personnes que j'aime.

C'est un rituel autochtone que j'affectionne. Chaque personne développe sa propre relation avec ses croyances, ses traditions et ce qui lui apporte du bien-être. Pour certaines personnes, ce sera la prière et pour d'autres, ce sera le territoire, la chasse, les cérémonies, le tambour ou encore les moments passés avec les aînés.

Et toi, y a-t-il une activité ou un endroit qui t'aide à te sentir calme, bien et en connexion avec ce qui est important pour toi ?



LES AS DE L'INFO



Des sous-marins... au Canada?!

Savais-tu que dans les eaux du Canada, on ne retrouve pas seulement des plantes et des animaux aquatiques mais aussi... des sous-marins? Oui oui! Et le 6 juillet dernier, le gouvernement du Canada a annoncé vouloir acheter 12 nouveaux sous-marins pour remplacer ceux qu'il possède déjà. Mais à quoi servent ces engins? Et comment vit-on dans un sous-marin? Monte à bord, je t'explique!

CLÉMENCE TESSIER
AS DE L'INFO

À quoi ça sert?

Les sous-marins font partie des Forces armées canadiennes.

Leur rôle est surtout de dissuader. Je t'explique: le fait de savoir qu'un sous-marin canadien est quelque part sous l'eau peut empêcher un autre pays de s'approcher du territoire canadien ou de tenter quelque chose contre lui.

« Un sous-marin, c'est silencieux, caché et difficile à repérer. Le simple fait qu'il puisse être là décourage un ennemi de s'approcher », explique Samuel Vernière, historien au Musée Naval de Québec.

Mais je te rassure tout de suite: cela ne veut pas dire que le Canada a un ennemi ou qu'une guerre est sur le point d'éclater. Les sous-marins servent surtout à protéger le territoire et à montrer que le pays est capable de se défendre.

On ne saura donc presque jamais où se trouvent les sous-marins canadiens. Et c'est voulu!

Pourquoi en acheter de nouveaux?

Le Canada possède déjà quatre sous-marins... mais ils approchent de la retraite. Ils datent des années 1980 et 1990 et utilisent une technologie beaucoup plus ancienne pour naviguer sous l'eau.

Par exemple, les nouveaux modèles pourront rester sous l'eau pendant plusieurs semaines, alors que les sous-marins actuels



Voici à quoi ressembleront les nouveaux sous-marins que le Canada veut acheter pour remplacer les anciens.

doivent refaire surface après seulement quelques jours.

La vie dans un sous-marin

À quoi ressemble une journée dans un sous-marin? On ne sait pas exactement. Une partie du travail des sous-mariniers doit rester confidentielle.

« On ne connaît pas tous les détails de leur quotidien. Mais on sait une chose: vivre dans un sous-marin demande beaucoup d'adaptation », explique Samuel Venière. Il faut pouvoir vivre dans un espace très restreint.

Les nouveaux sous-marins canadiens pourront accueillir environ 30 personnes. Ils mesureront environ 74 mètres de long, soit presque la longueur d'un terrain de soccer! Mais attention: à l'intérieur, l'espace est très limité. Chaque centimètre est utilisé pour permettre aux marins de travailler, de manger et de dormir.

« Il n'y a pas d'intimité dans un sous-marin. Tu n'es jamais vraiment seul. Chaque espace est utilisé au maximum », précise Samuel Vernière.

Comme il manque de place, certains sous-mariniers partagent leur lit. Pendant qu'une personne travaille, l'autre peut dormir.

Puisqu'il n'y a aucune fenêtre à bord, Impossible de regarder dehors pour savoir si c'est le jour ou la nuit. Pour aider le corps à garder un rythme normal, les sous-marins

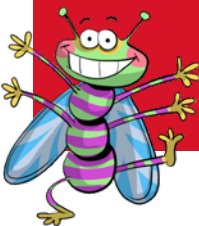
utilisent des lumières spéciales: des lumières claires pour la journée et des lumières rouges pour la nuit.

Tu l'auras compris, vivre dans un sous-marin n'est pas toujours facile. Mais la Marine pense aussi à rendre le quotidien des marins plus agréable. Pour cette raison, elle choisit souvent ses meilleurs cuisiniers pour travailler dans les sous-marins. Après plusieurs semaines sous l'eau, un bon repas peut faire une grande différence!

Et toi, si tu devais passer plusieurs semaines dans un sous-marin, quel objet voudrais-tu absolument apporter, même s'il n'y a presque pas d'espace?

Si vous vous intéressez à l'actualité,
inscrivez-vous aux AS de l'info :

www.lesasdelinfo.com



Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.

Connexion Arctique

Une collaboration de vos médias francophones des trois territoires



Lutte inuite : les générations tissent des liens sur le tapis

Le tournoi annuel de lutte inuite d'Ulukhaktok a permis, une nouvelle fois, de célébrer la culture et l'identité inuite tout en resserrant les liens entre les générations. Cette nouvelle édition couronnée de succès a réuni une grande partie de la communauté autour d'un tapis installé à l'extérieur.

Nelly Guidici

La 3^e édition du tournoi annuel de lutte inuite d'Ulukhaktok a eu lieu le 2 juillet 2026. Cette compétition qui a réuni jeunes et moins jeunes s'est déroulée à l'extérieur et a réuni environ un quart des membres de la communauté. Organisé par l'organisme international, Athlètes in action, ce tournoi est considéré comme celui qui a eu le plus de succès jusqu'à maintenant.

Monique Smith est entraîneuse, elle a mené l'équipe de lutte des TNO aux deux dernières éditions des jeux d'hiver de l'Arctique en Alaska en 2024 et au Yukon en 2026. Selon elle, le nombre élevé de participants, cette année, est particulièrement encourageant. En effet, plusieurs lutteurs étaient absents pour suivre le programme des Rangers juniors canadiens, et la communauté était en deuil suite au décès récent d'une personne aînée très respectée.

« Malgré ces circonstances, l'événement a été marqué par de nombreux rires et une forte participation communautaire. Nous avons reçu un nombre impressionnant de retours positifs, de nombreux membres de la communauté exprimant leur gratitude quant au fait que cet événement continue d'être organisé chaque année. »

Plutôt que de se concentrer uniquement sur la compétition, cet événement a mis à l'honneur la culture inuite et la communauté à travers la lutte traditionnelle inuite.

Jacob Klengenberg, élu entraîneur autochtone national de l'année 2024, par le Cercle sportif autochtone, a présenté des

techniques traditionnelles de lutte inuite aussi bien debout qu'à genoux, avant que les participants, enfants et adultes, ne s'essaient à leur tour.

Tout au long de la soirée, les tapis sont devenus un lieu où les générations se sont retrouvées : les parents ont défié leurs enfants, les aînés sont montés sur les tapis, et les moments de rire ont été innombrables, se rappelle Monique Smith.

BIEN PLUS QUE DE LA LUTTE

Si la lutte est une activité sportive qui rassemble les gens, la vision qui sous-tend cet événement va bien au-delà d'un simple tournoi.

Historiquement, la lutte inuite faisait partie des nombreux jeux pratiqués au sein du kalgik (inuvialuktun). Appelé qaggiq en inuktitut, ce terme désigne une grande structure de neige construite une fois par an. Ce lieu de rassemblement communautaire traditionnel permettait aux membres des communautés de se réunir pour jouer, partager des histoires, mettre en valeur les compétences et la force nécessaires à la vie sur ces terres.

La lutte et les sports arctiques n'étaient pas de simples compétitions : c'étaient des occasions de renforcer les liens communautaires, de développer la résilience et de célébrer la culture.

« Bien que le qaggiq traditionnel n'existe plus sous la même forme physique, notre espoir est de recréer son esprit en offrant un lieu de rassemblement moderne



📷 Courtoisie Monique Smith

Le tournoi a été l'occasion pour les jeunes d'essayer les techniques de la lutte inuite, sous le regard de Jacob Klengenberg, élu entraîneur autochtone national de l'année 2024, par le Cercle sportif autochtone.

où des personnes de tous âges peuvent se retrouver autour du sport, de la culture, du rire et du mentorat. Ce tournoi vise en fin de compte à renforcer les liens, à favoriser le sentiment d'appartenance et à créer des opportunités pour que les jeunes deviennent les futurs leaders de leur communauté», explique l'entraîneuse.

Plusieurs financements ont permis d'étendre le programme au-delà des événements annuels, pour

proposer un développement du leadership, pour les jeunes, tout au long de l'année. La mise en place de ce programme découle d'une vision à long terme.

« En investissant dès aujourd'hui dans le leadership des jeunes, nous espérons mettre en place un programme de lutte durable dirigé par la communauté, qui célèbre la culture inuite et continue de rassembler les gens pour les générations à venir », conclut-elle.



Mary Kudlak, âgée de 83 ans, a affronté, de manière ludique, l'entraîneuse Monique Smith.

📷 Courtoisie Monique Smith

AVIS PUBLIC

Impôts impayés en date du 8 juillet 2026

Comme prescrit par la *Loi sur l'évaluation et l'impôt fonciers des Territoires du Nord-Ouest*, la ministre des Finances publie la liste suivante décrivant les impôts impayés dans la zone d'imposition générale. Les contribuables concernés doivent communiquer avec le ministère des Finances du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au 1-800-661-0820, afin d'établir un plan de paiement.

Nom	Lot	Bloc	Plan	Collectivité	Montant
A C Entreprises ltée	374		1733	Aklavik	1,702.83 \$
A C Entreprises ltée	57 REM		0033	Aklavik	2,101.74 \$
A C Entreprises ltée	13		0033	Aklavik	1,011.35 \$
Andre, Julie Ann	1		0034	Tsiigehtchic	1,199.01 \$
Andrew, Frederick Allen Jr.	129		3037	Tulita	5,677.50 \$
Andrew, Frederick Allen Jr.	128		3037	Tulita	10,911.98 \$
Andrew, Frederick Allen Jr.	127		3037	Tulita	7,917.89 \$
Arny's General Stores ltée	9	20	2060	Behchoko	1,332.93 \$
Arny's General Stores ltée	14	21	2060	Behchoko	9,606.86 \$
Ayah, Monica	133		0584	Behchoko	685.75 \$
Balsillie, Don	31 Rem		0058	Fort Resolution	10,595.36 \$
Balsillie, Don	222		3161	Fort Resolution	1,697.20 \$
Balsillie, Don	224		3161	Fort Resolution	1,832.67 \$
Balsillie, Louis	218		3161	Fort Resolution	2,382.94 \$
Beaulieu, Robert Paul	19-77		0582	Fort Resolution	1,037.60 \$
Beaverho, Francis	126		3922	Wha Ti	677.17 \$
Bekale, Genevieve Sabrina	308		0584	Behchoko	319.06 \$
Bernarde, Esther	137		3175	Tulita	2,040.52 \$
Bertrand, Victor	125		1847	Fort Liard	11,705.87 \$
Blake, Arthur C.F.	12	13	0874	Fort McPherson	3,657.90 \$
Blake, Ellen Marilyn	3	24	1984	Fort McPherson	1,767.80 \$
Blake, Frederick Jr.	31		0034	Tsiigehtchic	766.36 \$
Blake, Leslie P.	19	5	0284	Fort McPherson	926.07 \$
Blake, Richard James	7	30	2834	Fort McPherson	150.88 \$
Blake, Susan	11	7	0874	Fort McPherson	1,755.60 \$
Cadieux, Winnifred C.	17	2	0318	Enterprise	1,957.22 \$
Camille, Kevin	20	21	2060	Behchoko	661.48 \$
Cardinal, David	41		0772	Tsiigehtchic	1,282.87 \$
Charlie, Andrew et Shauna	408		2031	Aklavik	4,988.04 \$
Charlie, Andrew et Shauna	443		2216	Aklavik	3,704.93 \$
Cleary, Ronald	8	1	3686	Deline	5,324.15 \$
David Storr et Sons Contract-ing ltée	30-2		1339	Aklavik	7,419.25 \$
Dehkè Enterprise ltée	3	15	1866	Behchoko	360.16 \$
Dobbs, Joseph Daryl	1 Pt	4	0359	Enterprise	242.77 \$
Dobbs, Randy et Thomas, Ina	157		1910	Fort Liard	5,792.49 \$
Dobbs, Roy	21	4	0359	Enterprise	375.13 \$
Dobbs, Roy	22	4	0359	Enterprise	269.00 \$
Dudan, Baptiste	8	B	0172	Fort Liard	2,570.90 \$
Emaghok, Angus et Felix, Annie	1022		1941	Tuktoyaktuk	2,998.63 \$
Emaghok, Lennie et Georgina	22	34	1652	Tuktoyaktuk	735.93 \$
Emaghok, Randal	4	8	0607	Tuktoyaktuk	1,651.34 \$
EMRA Financial Corporation	1014		1316	Route Ingraham Trail	672.06 \$
Eronchi, Alphonse	13	15	2060	Behchoko	4,110.82 \$
Fabien, Frank Angus Jr.	113		1712	Fort Resolution	640.32 \$
Felix, Christina	14	1	0777	Tuktoyaktuk	4,482.98 \$
Firth, James R. et Mary Martha	19	4	0264	Fort McPherson	824.43 \$
Firth, Victor	286		1503	Aklavik	7,099.74 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	148		2838	Fort Good Hope	163.09 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	149		2838	Fort Good Hope	284.94 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	145		2846	Fort Good Hope	3,484.93 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	144		2903	Fort Good Hope	555.83 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	143		2903	Fort Good Hope	502.40 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	1004		2879	Fort Good Hope	200.59 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	186		4474	Fort Good Hope	2,724.76 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	187		4474	Fort Good Hope	1,162.27 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	188		4474	Fort Good Hope	1,190.39 \$
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	189		4474	Fort Good Hope	305.56 \$

Nom	Lot	Bloc	Plan	Collectivité	Montant
Fort Good Hope Dene/Metis Land ltée	190		4474	Fort Good Hope	302.76 \$
Fort Good Hope Dene/ Metis Land ltée	191		4474	Fort Good Hope	270.89 \$
Fort Good Hope Dene/ Metis Land ltée	192		4474	Fort Good Hope	333.68 \$
Fort Good Hope Dene/ Metis Land ltée	222		4474	Fort Good Hope	353.36 \$
Fougere et Gaunce, Renee et Barrett	3		0435	Route Ingra-ham Trail	1,950.54 \$
Francis, John William	5	5	0874	Fort McPherson	7,653.48 \$
Francis, Richard	3-2	1	0660	Fort McPherson	134.32 \$
Francis, Richard	12	7	0874	Fort McPherson	98.44 \$
Franklin, Lee et Teasdale, Colleen	131		0584	Behchoko	3,373.38 \$
Garbke et Wright, Carl W et Briony	19		0435	Route Ingraham Trail	1,177.26 \$
Godt, Gladys	8		0611	Arrière-pays (ouest)	9,868.68 \$
Gordon, James JR	1014		1941	Tuktoyaktuk	199.18 \$
Gordon, James JR	1013		1941	Tuktoyaktuk	259.90 \$
Great Bear Co-operative Association ltée	2	38	3172	Deline	357.42 \$
Green, Frank et Audrey	99		3539	Paulatuk	8,756.98 \$
Greenland, Eddie	23		0033	Aklavik	342.70 \$
Greenland, James Carson	26	26	2293	Fort McPherson	13,684.87 \$
Grey Goose Lodge ltée	26	8	4512	Deline	2,861.62 \$
Gruben, Roger T.	3	2A	0607	Tuktoyaktuk	8,728.23 \$
Gruben, Roger T.	20	1A	1233	Tuktoyaktuk	3,825.03 \$
Gruben-Nuligaq, Charles Q.	15	3	2354	Tuktoyaktuk	582.95 \$
Gruben-Nuligaq, Charles Q.	16	3	2354	Tuktoyaktuk	2,163.63 \$
Hagen, Margret Ann	95		0033	Aklavik	637.52 \$
Harry, James	38		3491	Sachs Harbour	5,592.45 \$
Hope, Theodore (Charlie)	67		1186	Fort Liard	809.47 \$
Hope, Valerie Augustine et Tremblay,Roger	201		1910	Fort Liard	2,680.03 \$
Hunley, Ken	96		0033	Aklavik	141.42 \$
Imperial Oil ltée	220		1172	Aklavik	2,472.04 \$
Jackson, Michael	287		4101	Fort Good Hope	4,148.11 \$
Jackson, Wilfred Richard J.	47		0816	Fort Good Hope	1,588.96 \$
James Company Limited	47		3622	Wha Ti	1,653.42 \$
John, Frank	274		1503	Aklavik	9,044.76 \$
John, Roxanne et David	427		2031	Aklavik	812.91 \$
Kaye, Johnny et Annie Bella	34	16	2053	Fort McPherson	2,953.12 \$
Keevik, Peter et Kikoak, Melanie	7	21	1233	Tuktoyaktuk	151.34 \$
Keevik, Peter et Kikoak, Melanie	5	21	1233	Tuktoyaktuk	359.26 \$
Keevik, Peter et Kikoak, Melanie	6	21	1233	Tuktoyaktuk	155.02 \$
Kila Enterprises ltée	371		1733	Aklavik	4,170.71 \$
King, Raymond P. et Edjeri-con, Laura	19-5		0582	Fort Resolution	6,278.69 \$
Klengenberg, Charles	10	35	1935	Tuktoyaktuk	255.76 \$
Klengenberg, Charles	1029		1941	Tuktoyaktuk	767.74 \$
Krutko, David	3	3	0137	Fort McPherson	2,310.24 \$
Krutko, David	4	3	0137	Fort McPherson	572.98 \$
Labonte, Marcel et Denis	107		0033	Aklavik	368.50 \$
Lafferty, Frank et King, Tendah	209		2343	Fort Resolution	809.14 \$
Lafferty, Michael	357		0813	Behchoko	2,348.46 \$
Lafferty, Norman et Roger	56		0058	Fort Resolution	6,541.39 \$
Lafferty, Richard Charles	45		0104	Fort Providence	4,653.55 \$
Lennie, Margaret Rose	64		3491	Sachs Harbour	7,541.80 \$
Liard Valley Band Devel-opment	118		1847	Fort Liard	1,548.14 \$
Liard Valley Band Devel-opment	117		1847	Fort Liard	6,644.64 \$
Liard Valley Band Devel-opment	251		2159	Fort Liard	895.92 \$
Lundrigan, Shawn et Denise R.	2	32	3397	Tuktoyaktuk	983.94 \$

Nom	Lot	Bloc	Plan	Collectivité	Montant
Mackeinzo-Taylor, Catherine	58	45	4347	Deline	3,261.67 \$
Mackenzie Cabins ltée	11		0502	Arrière-pays (ouest)	3,304.96 \$
Mandeville, Ruth	19-67		0582	Fort Resolution	2,822.93 \$
Mergle, Robert	8	5	0359	Enterprise	132.02 \$
Mitchell, Agnes Julienne	30		0034	Tsiigehtchic	8,209.88 \$
Modeste, Andrea	5	41	3686	Deline	2,455.95 \$
Modeste, David et Patricia	1	43	3686	Deline	2,920.43 \$
Moorman, Darren et Horassi, Bernette	89		2880	Tulita	1,249.73 \$
Moosenose, Peter	176		3922	Wha Ti	11,634.29 \$
Morris, Jeffrey	1079		4230	Hay River Corridor	811.44 \$
Nasogaluak, Larsen S et Diane L	10	6	1529	Tuktoyaktuk	1,280.64 \$
Neyando, Emily	9		0047	Fort McPherson	1,767.77 \$
Noksana, John Mason et Elias, Glenna	1033		1941	Tuktoyaktuk	587.42 \$
Norn, Vernon	19-27		0582	Fort Resolution	2,183.61 \$
North Coast Ventures ltée	4	20	1233	Tuktoyaktuk	302.22 \$
Nuttal, David	8	1	0777	Tuktoyaktuk	6,007.61 \$
Pokiak, Frank et Nellie	29	1A	1233	Tuktoyaktuk	110.61 \$
Pokiak, James	3	22	1935	Tuktoyaktuk	234.33 \$
Pokiak, James	10	21	1233	Tuktoyaktuk	590.51 \$
Pokiak, James	9	21	1233	Tuktoyaktuk	716.11 \$
Pokiak, James et Maureen	13	34	1652	Tuktoyaktuk	1,167.89 \$
Pokiak, James et Maureen	8	21	1233	Tuktoyaktuk	348.91 \$
Pokiak, Maureen	1	34	1652	Tuktoyaktuk	112.24 \$
Pokiak, Maureen	20 et 21	34	1652	Tuktoyaktuk	619.16 \$
Price, Doug	52		3491	Sachs Harbour	10,124.38 \$
Quyta Holdings ltée	3	5	0359	Enterprise	3,892.87 \$
Quyta Holdings ltée	2	5	0359	Enterprise	13,429.67 \$
Quyta Holdings ltée	10	1	0187	Enterprise	13,557.78 \$
Quyta Holdings ltée	9	1	0187	Enterprise	6,305.59 \$
Quyta Holdings ltée	11	1	0187	Enterprise	313.06 \$
R.T. Gruben Services ltée	17	21	3422	Tuktoyaktuk	3,882.58 \$
Red Dog Mtn. Contracting ltée	150		3175	Tulita	593.86 \$
Sabourin, Gregory et Margaret	261		3492	Fort Providence	6,247.50 \$
Sabourin, Russell et Harris, Cindy-Rae	267		3492	Fort Providence	4,400.90 \$
Sarasin, Kimberly	119		0584	Behchoko	3,275.94 \$
Sayah, James	4	B	0172	Fort Liard	6,888.92 \$
Snowshoe, Stanley et Norma	6	16	0982	Fort McPherson	909.19 \$
Special "T" Services ltée	1	32	1613	Tuktoyaktuk	63,835.77 \$
Special "T" Services ltée	3	32	3397	Tuktoyaktuk	5,012.85 \$
Steen, Charlene, Nicole et William	1026		1941	Tuktoyaktuk	10,137.15 \$
Storr, Johnnie et Charmaine	441		2216	Aklavik	1,279.43 \$
Taniton, Dave et Martina	7	16	2242	Deline	7,859.32 \$
Thomas, Francis et Dryneck, Rose	299		0584	Behchoko	4,881.45 \$
Tudor, Lisa Ann et King, Wayne	121		1811	Fort Resolution	625.14 \$
Tuk Women et Children's Shelter	9	8	1233	Tuktoyaktuk	8,378.26 \$
Tuktoyaktuk Alcohol Committee	16	5	1934	Tuktoyaktuk	2,738.06 \$
Tuktoyaktuk Development Corp. ltée	3	10	0607	Tuktoyaktuk	475.64 \$
Tuktoyaktuk Development Corp. ltée	17	34	1652	Tuktoyaktuk	171.12 \$
Tuktu Holdings ltée	13	5	0607	Tuktoyaktuk	1,341.29 \$
Tutcho, Tina	3	14	2242	Deline	7,306.75 \$
Wetrade, Mary Lynn	139		0584	Behchoko	383.18 \$
Wetrade, Richard et Simspon, Ernestine	173		3922	Wha Ti	4,490.08 \$
Wright-Bird, Judith Mabel	22A		0050	Tulita	3,440.15 \$
Zoe, Robert James	2	15	4001	Behchoko	415.68 \$

Siksikakowan, l'homme pied-noir : un portrait intime sur l'identité autochtone

Je vous invite à visionner *Siksikakowan, l'homme pied-noir*, un documentaire réalisé par Sinakson Trevor Solway. À travers une série de témoignages d'hommes de la communauté de Siksika, en Alberta, le cinéaste livre un portrait intime qui explore l'identité, la mémoire collective et la transmission culturelle. Le documentaire est disponible gratuitement sur l'[Office national du film du Canada \(ONF\)](#).

Marion Perrin

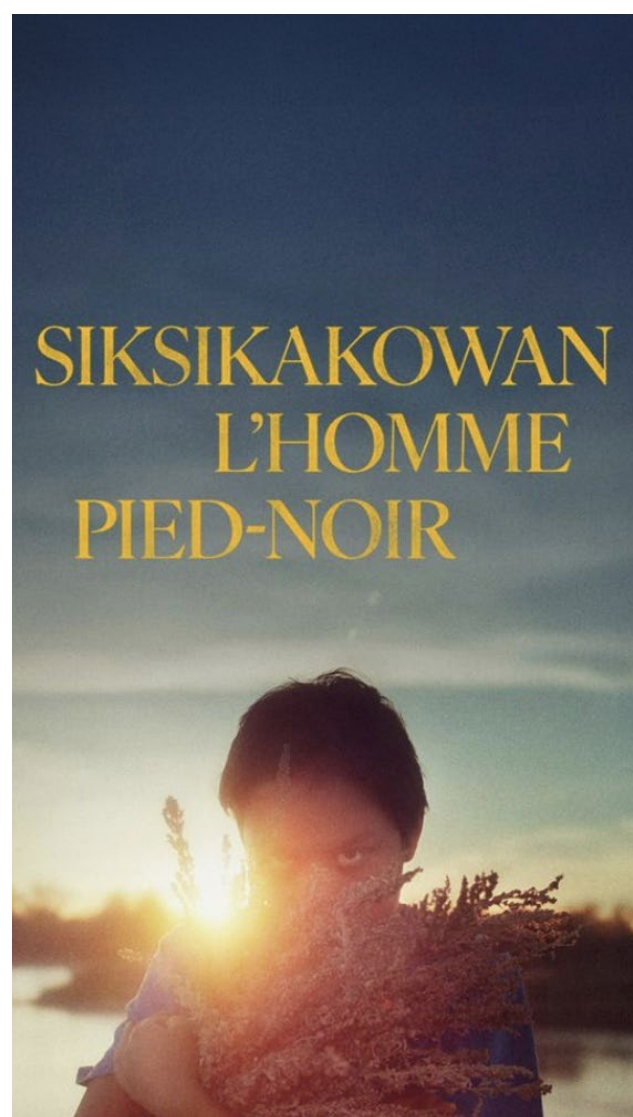
Réalisé par le cinéaste Sinakson Trevor Solway, *Siksikakowan, l'homme pied-noir* est un documentaire qui dresse un portrait intime des hommes de la communauté de Siksika, en Alberta. Présenté en première au festival imagineNATIVE en 2025, où il a remporté le Prix du public, le film s'est également distingué dans plusieurs festivals canadiens. En s'intéressant aux réalités contemporaines de sa propre communauté, Solway signe une œuvre profondément personnelle qui propose une réflexion sur l'identité autochtone, la mémoire collective et la transmission culturelle.

Le documentaire donne la parole à une diversité d'hommes : des pères, des fils, des artistes, des athlètes, des aînés, mais aussi des jeunes en quête de repères. Le film casse les codes du documentaire classique en ne proposant pas un récit construit autour d'entrevues ou de discussions menées par le réalisateur avec les hommes de la communauté. Sans narration omniprésente ni commentaire explicatif, Sinakson Trevor Solway privilégie une approche contemplative où les images et les échanges suffisent à porter le récit. Il se positionne en observateur attentif, sa caméra captant avec douceur et respect une

multitude de témoignages qui s'entremêlent pour former, au fil du documentaire, un récit cohérent. Les intervenants y évoquent leur rapport à la famille, à la culture, au territoire et aux responsabilités qui accompagnent leur rôle au sein de leur communauté.

Siksikakowan cherche à déconstruire les stéréotypes qui persistent encore aujourd'hui à l'égard des hommes autochtones. Le documentaire met en lumière leur sensibilité, leur vulnérabilité et leur engagement sans faille envers leurs proches et leur culture. La transmission occupe également une place centrale dans le récit de Sinakson Trevor Solway : celle des langues, des cérémonies, des enseignements des aînés, mais aussi des valeurs qui permettent aux nouvelles générations de construire leur identité tout en restant ancrées dans leurs traditions.

À la fois sobre et profondément intimiste, *Siksikakowan, l'homme pied-noir* rappelle que les récits les plus justes sont souvent ceux racontés par les personnes qui les vivent. En donnant une voix à des hommes rarement représentés avec autant de nuance, Sinakson Trevor Solway propose une réflexion essentielle sur l'identité, l'héritage et l'importance de ne pas oublier. Un documentaire qui invite autant à écouter qu'à remettre en question les idées préconçues liées à la colonisation.



(Courtoisie : ONF)



(Courtoisie : ONF)